



Monsieur,

Par les deux actes joints à la Lettre de Mess^{rs} & Ministres
 qui s'adresse à son Al^{te}. vous verrez, si il vous plaît, que
 nous sommes à bout de tous nos préliminaires. Et s'ay
 ordre d'aller de ce pas trouver Mess^{rs} les Plenip^{tes} d'Espagne,
 et de leur notifier que les Plenip^{tes} de l'Etat sont
 prêts à entrer en traité; Le jour d'hier & d'huy
 sont passés en la résümption des articles sur lesquels on
 traittera; & comme je vous ay escript par ma dernière;
 les Espagnols sont disposés à ne faire grande difficulté
 p^r accorder le tout. si ce n'est que le changement du premier
 article le chocque, qui maintenant declare les Provinces
 Unies positivement libres, sans aucune reflexion au traité
 dont on a dressé aujourd'huy la teste, avec insertion
 que tout passera conjointement avec la France; ce
 qui ne s'est pas passé pourtant sans contraste. M. le
 C. de Traitém: à fait communiquer à la France au
 moyen de M^{rs} les Mediat: que l'Empereur ~~seroit~~
 laissera le fort de Brisach sur le Rhin, à la France;
 pourveu que la ville soit demantelée. qu'il offre au
 Duc de Brandebourg l'Evêché de Halberstadt en
 recompense de la Pomeranie; & à condition, qu'en
 cas que la Roine de Suede, son successeur ou successeurs
 se viennent à deceder sans laisser des hoirs masculins
 la Pomeranie retournera à l'Electeur, ou à la maison

Electoral. La clause du dernier traité fait entre
la France & l'Etat qui contient marque de perfidie,
m'a fait eschapper le mot de sermons dans ma dernière
lettre. Je vous supplie, Monsieur, de me pardonner si
la presse des affaires me fait par fois faire ^{ou plutôt} des
brouillons que des lettres. Sed nimis diu peras luis
prioris ^{silenti} je ne scauroy pourtant douter de la constance
de vostre affection, ni que vostre intention soit de
me vous plus souvenir

Monsieur, de

Vre tres humble & tres obeis^s servit^u
OVB.

de Munster le 11. de May
1696



Cher Monsieur
Le paquet de dernier envoi fait entre
la France & l'Angleterre qui contient un paquet
m'a fait enlever le mot de France par une de ces
lettres. Je vous supplie d'excuser de ce que
la presse des affaires ne fait pas par ces
bouillottes par des lettres. Je vous prie de
prouver ce que je vous envoie par la
de votre affection de que votre...

W. M. P.

*Commissaire de Suisse
Par. & Secret. de S. M. A.*

à la France